

Région d'ANGERS (*Maine-et-Loire*)

Logis

Croisée

Début du XVII^e siècle



Les caractéristiques de cette croisée angevine ne dérogent pas aux conceptions traditionnelles développées à la fin du XVI^e siècle et durant les premières décennies du suivant. C'est sans doute ce classicisme en la matière qui lui permet d'afficher une fabrication d'une aussi grande maîtrise. Les éléments y sont calibrés, ajustés et entaillés avec une rare précision. La serrurerie, quant à elle, adopte les techniques du reperçage, de l'étampage et de la gravure pour produire des ouvrages simples, mais remarquablement exécutés.

La menuiserie

Le bâti dormant

Il est divisé en quatre compartiments et s'inscrit dans une fenêtre décorée d'un chambranle mouluré d'un quart-de-rond, de deux bandes et d'un filet sur lequel se raccorde un meneau et un croisillon quadrangulaire (fig. E.1). Ce dernier est situé sensiblement aux deux tiers inférieurs (soixante-trois centièmes) de la croisée. La structure du dormant, tout au moins son bâti périphérique, est relativement frêle et reçoit une feuillure intérieure pour installer les vantaux vitrés à recouvrement (plan n°3).

Les vantaux vitrés

Les vantaux sont assemblés traditionnellement à tenons et mortaises non traversées. Ceux du bas sont consolidés par un panneautage réduit, mais efficace grâce à un montant intermédiaire très large qui leur assure une excellente tenue. De petits panneaux embrevés, bien calés, viennent renforcer le dispositif. A l'extérieur, ils sont moulurés d'une plate-bande agrémentée d'un quart-de-rond et d'un carré tandis qu'à l'intérieur ils sont simplement mis au molet. En matière d'étanchéité, une contre feuillure permet un recouvrement des vantaux sur le dormant.

Les volets

Assemblés au carré, à tenons et mortaises non traversées, ils sont installés à recouvrement sur les vantaux vitrés et divisés par un montant intermédiaire délimitant deux panneaux hauts et étroits de tradition médiévale. Les moulures arrêtées (chanfrein sur le cadre et quart-de-rond sur le montant médian), portées aux deux parements, permettent une bonne solidité de l'ensemble ; la qualité d'exécution également. Les panneaux sont du même type que les vantaux vitrés.



Fig. E.1. La fenêtre en partie murée

La serrurerie

Les organes de rotation

La rotation des bâtis s'effectue par des fiches à broche rivée à cinq nœuds formés sur deux lames (fig. 1.4). Elles sont plus fortes sur les vantaux vitrés.

Les organes de fermeture

La fermeture est assurée par des targettes et des loquets (fig. 1.3 et 1.6), les premières étant limitées aux vantaux vitrés du haut et à la partie basse de ceux du bas. Le choix entre targette ou loquet suit une pratique courante à l'époque que l'on retrouve au logis de la Joubardière à Saint-Martin-du-Limet (étude n°53001). Nous le verrons plus loin, leurs similitudes ne s'arrêtent pas là. Repercées de cœurs formant volutes, gravées, étampées et découpées suivant une forme en palmette qui n'est pas sans évoquer les panaches adoptés quelques décennies plus tard, les platines de ces ouvrages sont exceptionnellement décorées au regard de la modestie du logis (fig. E.3).

Les organes de consolidation

Les vantaux vitrés et les volets sont consolidés par des équerres entaillées aux extrémités évasées (fig.1.7). Bien que ce système ne soit plus très usité dans certaines régions, il semble encore connaître un certain succès dans le Maine et l'Anjou où on l'observe notamment au logis de la Joubardière à Saint-Martin-du-Limet et à l'Hôtel de Lantivy à Château-Gontier (étude n°53003).

Datation

Comme nous l'avons souligné à plusieurs reprises, cette très belle croisée présente une conception et une facture classiques. La proportion de ses compartiments et l'adossement à un remplage de pierre demeurent traditionnels. Aussi, le panneauage de ses vantaux vitrés, ses assemblages au carré, la division de ses volets en panneaux hauts et étroits, la consolidation de ses bâtis par des équerres, l'adoption de fiches à broches rivées et la répartition de sa serrurerie qui sont en tous points comparables aux exemples proches de l'hôtel de Lantivy à Château-Gontier et du logis de la Joubardière, daté de 1612, permettent-ils de situer par analogie cette croisée à la fin du XVIe siècle ou plus vraisemblablement au début du suivant.



Fig. E.2. Vantail vitré et volet inférieurs droits



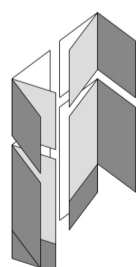
Fig. E.3. Platine de targette

Situation



Typologie

Type 4.MM.P.



Documents annexés

Planche n°1 : Croisée
Plan n°1 : Elévation intérieure
Plan n°2 : Elévation extérieure
Plan n°3 : Sections A-A, B-B, C-C et D-D
Plan n°4 : Sections E-E, F-F et G-G
Plan n°5 : Serrurerie
Plan n°6 : Serrurerie
Plan n°7 : Perspective (restitution)

Restitution de la clôture

A l'instar des autres études, la restitution des panneaux de vitres à losanges sur le plan n°7 n'a qu'une valeur indicative et a pour seul but de montrer l'organisation de la vitrerie sur cette croisée.